

The zone of interest

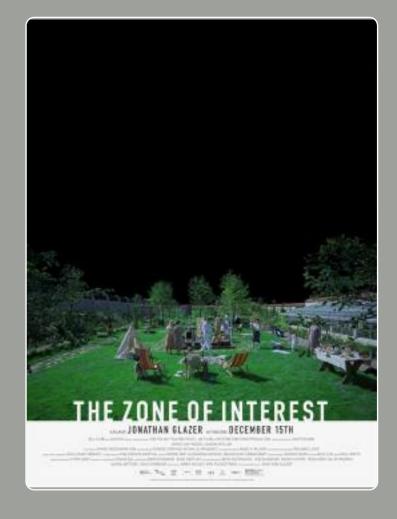
La zone d'intérêt - Fiction historique de **Jonathan Glazer** (*Under the skin, Birth, Sexy Beast...*) 1H46 - Sortie le 31/01/2024 - Bac Films Grand Prix et vainqueur du Prix FIPRESCI - Cannes 2023

e commandant d'Auschwitz, Rudolf Höss, et sa femme Hedwig s'efforcent de construire une vie de rêve pour leur famille dans une maison avec jardin à côté du camp...

Présentation des films de Jonathan Glazer (*Under the skin, Birth, Sexy Beast...*) et du livre de Martin Amis, un des plus grands auteurs britanniques depuis 1945, prix du meilleur livre étranger en 2015 pour *La zone d'intérêt*, inspiré par 2 autres ouvrages, sur et de Rudolf Höss, le commandant d'Auschwitz de 1940 à 1943 : *La mort est mon métier* de Robert Merle (Editions Folio)



et Le commandant d'Auschwitz parle...(Editions La Découverte).



DU 7 AU 29 FEVRIER 2024

BLANQUEFORT - CINEMA LES COLONNES MERCREDI 7 FEVRIER - 20H30

BLAYE - CINEMA LE ZOETROPE JEUDI 8 FEVRIER - 20H30

LEOGNAN - CENTRE CULTUREL GEORGES BRASSENS VENDREDI 9 FEVRIER - 20H30

SAINTE-FOY-LA-GRANDE - CINEMA LA BRECHE DIMANCHE 11 FEVRIER - 17H

LA REOLE - CINEMA LE REX DIMANCHE 11 FEVRIER - 18H30

JONATHAN GLAZER

Après avoir terminé une école d'art et avoir obtenu un diplôme en Design de Théâtre, Jonathan Glazer a obtenu un emploi de réalisateur de bandesannonces de films. Ce qui l'a conduit à la réalisation de vidéoclips, de publicités pour la Télévision et différents projets artistiques.

Sexy Beast, en 2000, est le premier long métrage de Glazer. Il a ensuite co-écrit et réalisé *Birth* en 2004 et *Under* the Skin en 2014.

BASÉ SUR LE ROMAN DE MARTIN AMIS

Martin Amis est l'auteur de quatorze romans, deux recueils de nouveaux et huit ouvrages de nonfiction. Son roman *La Flèche du Temps* a été sélectionné pour le Booker Price, pour lequel son roman précédent, *Le Chien Jaune* fut également sélectionné, ses mémoires ont remporté le Prix James Tait Black Memorial.

En 2008, le Times l'a nommé l'un des 50 plus grands écrivains depuis 1945. Martin Amis vivait à Brooklyn depuis 2010 et est décédé en mai 2023 en Floride.

SALLES - CINEMA LE 7EME ART LUNDI 12 FEVRIER - 20H30

CREON - CINEMA MAX LINDER MARDI 13 FEVRIER - 20H30

MERIGNAC-CINE - MERCREDI 14 FEVRIER - 18H45

SOULAC - CINEMA OCEANIC DIMANCHE 18 FEVRIER - 17H

HOURTIN - CINEMA LOU HAPCHOT DIMANCHE 18 FEVRIER - 18H15

BIGANOS - CENTRE CULTUREL
DIMANCHE 18 FEVRIER - 20H30

LACANAU - CINEMA L'ESCOURE JEUDI 29 FEVRIER - 20H45



NOTES DE PRODUCTION

Bien que moins tristement célèbre que « la solution finale », l'expression effroyable « zone d'intérêt » - interessengebiet en allemand – utilisée par les SS nazis pour décrire le périmètre de 40 kilomètres d'obscurcissement résolument précis et inquiétant. C'est un euphémisme utilisé avec une intention létale. En 2014, le regretté Martin Amis avait utilisé ces mots pour le titre de son roman sombrement picaresque dont l'action se déroule à l'intérieur et autour du camp.

tournage sur place en Pologne, ainsi que l'utilisation d'un réseau de caméras de surveillance pour capturer de multiples séquences mises en scène simultanément dans le même bâtiment.

« J'ai régulièrement utilisé l'expression "Big Brother chez les nazis" », s'amuse le réalisateur de 58 ans, lauréat du Grand prix du Festival de Cannes de cette année pour son quatrième film. « Nous ne pouvions bien sûr pas le faire, mais l'idée était d'observer des gens dans leur vie quotidienne. Je voulais capturer le contraste entre quelqu'un qui se verse une tasse de café dans sa cuisine et quelqu'un en train d'être



Dans son adaptation cinématographique longuement mûrie, le réalisateur-scénariste Jonathan Glazer cartographie le terrain géographique et psychique de la zone et de ses habitants avec une précision glaçante. « Il s'agissait de créer une arène », dit Glazer, dont le processus de production rigoureux et intense a impliqué des travaux de construction et un

assassiné de l'autre côté du mur, la coexistence de ces deux extrêmes. »(...)

(...)La façon très particulière dont La Zone d'Intérêt a été réalisée découle de l'anxiété du réalisateur face au fait de travailler avec un matériau aussi chargé.

« Je ne voulais pas avoir l'impression de faire un film

sur cette période [de l'Histoire] pour le mettre dans un musée », témoigne Glazer. « Nous parlons ici de probablement l'une des pires périodes de l'histoire de l'humanité, mais nous ne pouvons pas dire "mettons-la au placard" ou "il ne s'agit pas de nous, nous sommes à l'abri de tout ça, c'était il y a 80 ans". Nous ne pouvons pas nous dire que cela ne nous concerne plus. Clairement, cela nous concerne, et c'est troublant de le constater, mais cela sera peut-être toujours le cas. Donc je voulais porter un regard moderne sur le sujet. »

Ce regard - statique, implacable, impassible - est le résultat de presque dix ans de réflexion de la part de Glazer et de son producteur Jim Wilson, qui avait travaillé auparavant sur Under The Skin. « Je ne réalise pas énormément de films », dit Glazer. « Quand i'en fais un, i'ai tendance à m'y consacrer entièrement jusqu'à ce qu'il soit terminé. Je n'ai jamais deux projets en cours. Quand j'ai fini mon dernier film, ce sujet s'est présenté. Je crois que j'ai toujours su que j'allais travailler sur cette période de l'Histoire à un moment dans ma vie. Mais je n'avais pas réfléchi à son approche jusqu'à ce que je lise le livre. En fait, ça m'est plutôt venu quand j'en ai lu une critique. La description des points de vue m'a parlé, alors, j'ai appelé Jim [Wilson] pour l'encourager à lire le roman, et j'ai fait de même. »

« Le travail d'adaptation a été un long cheminement », raconte Wilson. « Il a été similaire à celui pour *Under The Skin*, dans le sens où il se focalisait là aussi sur un point de vue. » Le défi a été de trouver un moyen de démonter la narration complexe d'Amis, qui tourne autour d'un trio de protagonistes, et de construire un langage cinématographique approprié à ces thématiques dérangeantes : spécifiquement le mélange indigeste de la culpabilité, de la complicité et du déni ressentis par des bourreaux militaires et civils postés du côté allemand, derrière les palissades austères d'Auschwitz. « Le livre a été très inspirant au niveau de l'accent mis sur les bourreaux et leurs points de vue », dit Wilson. « Il paraissait important que le film porte sur l'identification, plutôt que sur la mystification et la diabolisation. Ca ouvre des portes sur des questions inconfortables mais intéressantes.»

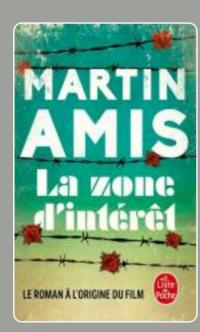
LA ZONE D'INTÉRÊT DE MARTIN AMIS

Le Livre De Poche - 2014 - 3ème édition 2023

Décor : Camp de concentration Kat Zet I en Pologne.

Personnages: Paul Doll, le Commandant; bouffon vaniteux, lubrique, assoiffé d'alcool et de mort. Hannah Doll, l'épouse; canon de beauté aryen, mère de jumelles, un brin rebelle. Angelus Thomsen, l'officier SS, arriviste notoire, bellâtre, coureur de jupons. Smulz, le chef du Sonderkommando; homme le plus triste du monde.

Comment explorer à nouveau une des périodes les plus sombres de l'histoire sans reprendre les mots des autres? Comment oser un autre ton, un regard plus oblique? Avec ce marivaudage aux allures de Monty Python en plein svstème concentrationnaire, Martin Amis prend le risque. Une manière de caricaturer le mécanisme de l'horreur pour le rendre plus insoutenable encore.



Martin Amis est né en 1949 à Oxford. Journaliste au *Times Literary Supplement*, puis responsable du supplément littéraire du *New Statesman* entre 1977 et 1979, il a ensuite écrit pour *The Observer*. Romancier sulfureux, passé maître dans l'art de questionner notre morale et les excès de l'Occident, surnommé « l'enfant terrible des lettres anglaises », Martin Amis a été désigné en 2008 par le *Times* comme étant « l'un des plus grands auteurs britanniques depuis 1945 ». Ses romans *Le Dossier Rachel*, *London Fields* et *La Zone d'intérêt* (Prix du meilleur livre étranger en 2015) ont été adaptés au cinéma. Il est décédé le 19 mai 2023.

LA MORT EST MON MÉTIER DE ROBERT MERLE

1952 - Editions Folio 2023



Roman historique inspiré de la biographie de Rudolf Hoess, commandant du camp de concentration d'Auschwitz (adapté au cinéma sous le titre Aus einem deutschen Leben par Theodor Kotulla en 1977).

Quatrième de couverture :

«Le Reichsführer Himmler bougea la tête, et le bas de son visage s'éclaira...-Le Führer, dit-il d'une voix nette, a ordonné la solution définitive du problème juif en Europe. Il fit une pause et ajouta:

- Vous avez été choisi pour

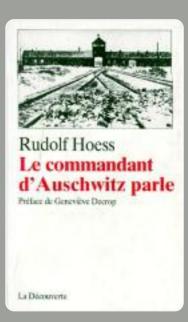
exécuter cette tâche. Je le regardai. Il dit sèchement :
- Vous avez l'air effaré. Pourtant, l'idée d'en finir avec les Juifs n'est pas neuve. - Nein, Herr Reichsführer.
Je suis seulement étonné que ce soit moi qu'on ait choisi...»

LE COMMANDANT D'AUSCHWITZ PARLE DE RUDOLF HOESS

1945-1946 - *Préface et postface de Geneviève Decrop* - Editions La Découverte Poche - 2023

Dans sa première édition, en 1959, le Comité international d'Auschwitz présentait ainsi ce livre :

«Rudolf Hoess a été pendu à Auschwitz en exécution du jugement du 2 avril 1947. C'est au cours de sa détention à la prison de Cracovie, et dans l'attente du procès, que l'ancien commandant du camp d'Auschwitz a rédigé cette autobiographie. [...] Conçu dans un but de justification personnelle, mais avec le souci d'atténuer la responsabilité de son auteur en colorant le mieux possible son



comportement, celui de ses égaux et des grands chefs SS, ce document projette une lumière accablante sur la genèse et l'évolution de la "Solution finale" et du système concentrationnaire. Ce "compte rendu sincère" représente l'un des actes d'accusation les plus écrasants qu'il nous ait été donné de connaître contre le régime dont se réclame l'accusé, et au nom duquel il a sacrifié, comme ses pairs et supérieurs, des millions

d'êtres humains en abdiquant sa propre humanité.»

AUSCHWITZ DE TAL BRUTTMANN

Editions La Découverte - Collection Repères - 2015

Auschwitz est devenu le symbole à la fois des camps de concentration et de l'assassinat des Juifs, occupant aujourd'hui une place centrale tant d'un point de vue mémoriel qu'historique. Marqué par le gigantisme, qu'illustrent en premier lieu les chiffres – 1,3 million de personnes y ont été acheminées depuis toute l'Europe, dont 1,1 million y sont mortes –, le site fut à la fois le plus important des camps de concentration et le plus meurtrier des centres de mise à mort de la «solution finale».

Pourtant, il s'agit d'un lieu d'une rare complexité, qui n'est pas limité au camp de concentration, mais est constitué d'une multitude d'espaces – camps de concentration, centre de mise à mort, industries de tous types – articulés autour de la ville d'Auschwitz, désignée par le régime nazi pour devenir un modèle de développement urbain et industriel au sein du III[®] Reich.

C'est dans cet espace que se sont croisées et concentrées politiques répressives contre différentes catégories de populations (Polonais, Tsiganes, Soviétiques...), politiques d'assassinat, dont la plus importante fut celle menée contre les Juifs, mais aussi politiques de colonisation et de développement industriel, conférant à Auschwitz une dimension sans égale.

Tal Bruttmann est historien. Ses travaux portent sur les politiques antisémites en France pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur la «solution finale». Il est notamment l'auteur de *La Logique des bourreaux* (Hachette Littératures, 2003), *Au bureau des Affaires juives. L'administration française et l'application de la législation antisémite, 1940-1944* (La Découverte, 2006) et «Aryanisation» économique et spoliation en Isère (PUG, 2010).

Il a codirigé *Pour une microhistoire de la Shoah* (avec I. Ermakoff, N. Mariot et C. Zalc, Seuil, 2012).



